

Belgique plus riche, Belges moins heureux

Le Bureau du Plan a évalué notre situation socio-économique sur base d'un indice bien-être. Depuis la crise de 2008, le bonheur est en berne...

• **Martial DUMONT**

Habituellement, le Bureau du Plan utilise le PIB (produit intérieur brut) pour évaluer l'état de santé socio-économique de notre pays.

Mais, cette année, et pour la première fois, il a également utilisé un indice de bien-être globalisé.

Celui-ci intègre 5 thèmes : la santé, le niveau de vie et pauvreté, la vie en société, le travail et le temps libre, et enfin, l'éducation et la formation.

Cette étude de l'indice du bien-être porte sur la période 2005-2016 et est mise en comparaison avec celle de deux indicateurs économiques de référence : le PIB et

le revenu disponible des ménages.

Dégradation depuis la crise

L'élément le plus marquant du rapport du Bureau du Plan est sans appel : depuis la crise, 2008, le PIB de la Belgique est en augmentation alors que le bien-être, lui, ne cesse de diminuer, tout comme les revenus disponibles nets des ménages. Ce qui est logique quand on voit la véritable explosion du taux de surendettement : le nombre de personnes en cours de procédure de règlement collectif de dettes a constamment augmenté en passant de 56 952 en 2007 à 95 569 en 2016 !

Même constat au niveau des personnes bénéficiant du revenu d'intégration sociale : 127 000 en 2016 contre 70 000 en 2003...

Bref, traduction : plus la Belgique crée de la richesse par habitant, moins il semble que les Belges se sentent bien. Ce qui signifie aussi que la redistribution des richesses ne se fait pas de manière équitable.

Santé en berne

La question est : comment expliquer ce décalage entre le PIB et cette courbe sans cesse baissière du bien-être ?

Selon le rapport du Bureau du Plan, c'est essentiellement une détérioration de l'indicateur de l'état de santé des Belges qui fait la différence, et notamment l'état de santé mentale depuis 2008, point de départ de la terrible crise économique.

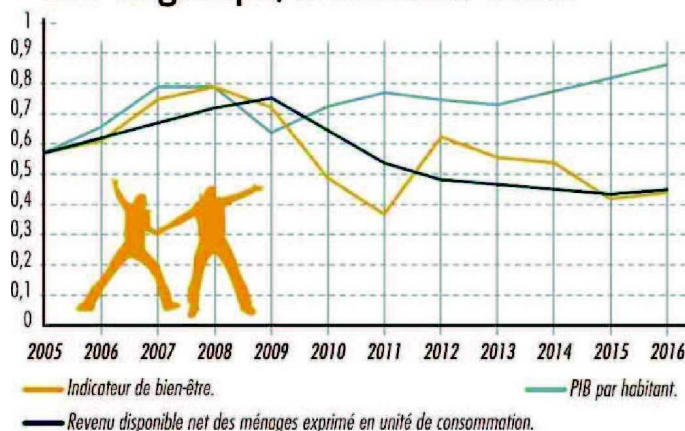
Une des preuves tangibles de ce bonheur en berne est l'augmentation constante des personnes de plus de 15 ans atteintes par la dépression : actuellement près de 7 %.

Autre révélateur, l'absentéisme de longue durée au travail qui, lui aussi est en augmentation. Pas étonnant quand on remarque via le rapport que plus de 21 % des travailleurs belges se disent stressés au boulot.

Dans le même temps, on s'aperçoit que le support social, lui, est en diminution.

Tout cela se traduit également dans une perte de confiance généralisée de la population belge depuis plusieurs années. ■

Le PIB grimpe, le bonheur chute



Source: Calcul BFP sur la base de ESS (2017)

« Pas de redistribution en bonheur »

Le député fédéral Jean-Marc Nollet connaît bien la problématique du bien-être en tant qu'indicateur socio-économique.

Lorsqu'il était ministre wallon entre 2009 et 2014, il fut d'ailleurs le premier à vouloir utiliser cet indice pour jauger la santé globale de la population de la Région.

Il avait confié cette tâche à l'Iweps (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique) qui, aujourd'hui encore, sort chaque année un indica-

teur du bonheur donnant une image du bonheur en Wallonie.

L'argent ne fait pas (forcément) le bonheur

Pour le parlementaire, le rapport du Bureau du Plan qui intègre pour la première fois un indicateur globalisé du bien-être, est interpellant à plus d'un titre.

« Il montre que ce n'est pas parce que la Belgique est plus riche que les gens sont forcément heureux », analyse-t-il.

« Autrement dit, les riches-

ses ne sont pas redistribués en bonheur. Ce rapport montre également que l'utilisation quasiment exclusive du PIB comme indicateur socio-économique à ses limites. Il faut également tenir compte de l'environnement et du bien-être. À ce titre, je pense que nous devons être interpellés par nos politiques publiques en la matière. »

Parce que, dit Nollet entre les lignes, à quoi bon créer de la richesse et être productifs si, in fine, la population est de moins en moins heureuse ? ■

M. Dum.